

Bach, Matthieu (2019) : « Fixités thématiques et figements lexico-grammaticaux dans les discours numériques du vin en France et en Allemagne. » In : *Interface Numérique* 8(2) : 305–322. <https://www.unilim.fr/interfaces-numeriques/3923>.

Fixités thématiques et figements lexico-grammaticaux dans les discours numériques du vin en France et en Allemagne

< **Matthieu Bach** >

Centre Interlangues TIL (EA 4182), Université Bourgogne Franche-Comté
4 Bd Gabriel – F-21000 Dijon, France
matthieubach.pro@gmail.com

DOI:10.3199/RIN.1.1-n © AFDI 2012

< **RESUME** >

Cet article vise à observer les fixités thématiques et les figements lexico-grammaticaux mobilisés par les situations d'énonciation sur médium numérique et en particulier dans des présentations de vin écrites en français et en allemand, proposées par des cavistes en ligne. Pour ce faire, l'analyse s'inscrit dans la méthodologie de la linguistique située permettant une saisie holistique du sens et une approche *in vivo* de sa construction en s'appuyant sur un corpus bilingue authentique.

< **ABSTRACT** >

This article aims to study thematic and lexical-grammatical patterns, which have been mobilized in enunciative situations on digital medium and more especially in French and German presentations of French and German wines on wine sellers' websites. The analysis is provided in context of the situated linguistics methodology, which allows the holistic study of meaning and an *in vivo* approach of its constitution through an original bilingual corpus.

< **MOTS-CLES** >

DISCOURS SENSORIELS – NUMERIQUE – LANGUE-CULTURE DE SPECIALITE – SEMANTIQUE - FIGEMENTS

< **KEYWORDS** >

SENSORIAL DISCOURSES – DIGITAL – LSP – SEMANTICS – PATTERNS

1. Introduction

La présente contribution est une étude de l'énonciation en tant que *praxis* dans les productions langagières numériques de la langue-culture de spécialité du vin. Ce positionnement nécessite *de facto* une approche située et *usage based* favorisant la pleine saisie du sens en prenant en compte la polarité pragmatique inhérente à la situation d'énonciation et les différents ancrages sémantiques. Nous examinerons dans les lignes qui suivent des énoncés produits dans le cadre d'un marketing expérientiel¹ (*cf.* [3]).

On se focalisera sur les structures énonciatives² récurrentes, qualifiées de figements ou de structures figées, constitutives d'un discours – ici, du sensoriel et en particulier du vin, et on s'intéressera en particulier au genre textuel des présentations françaises et allemandes de bouteilles de vin sur des sites Internet français et allemands. La focale sera réglée sur deux éléments d'un continuum syntaxico-sémantique afin d'observer les fixités thématiques et les figements lexico-grammaticaux de ces productions textuelles.

L'objectif de cet article est de déployer un appareil théorique, en accord avec le socle méthodologique décrit ci-après, qui permette l'étude de l'intégration des deux types de figements susmentionnés.

2. Discours du sensoriel : approche par la catégorie du figement

La production langagière s'inscrit donc dans un environnement social et cognitif (*cf.* la synthèse récente de Busse (2018) qui retravaille le lien entre les linguistiques discursive et cognitive) et s'approche par le discours. Cette notion est comprise, ici, comme une molécule

¹ Au sens de Roederer (2012).

² L'énoncé qui se voit, dans les théories actuelles, offrir une force pragmatique (actes de langage) et une force sémantique (les deux étant étroitement liées), s'ouvre vers le discours, c'est ce qui nous permet de basculer du premier au deuxième. Nous renvoyons le lecteur à Moirand (2015) pour plus de précisions.

plurisémiotique, dynamique et culturelle reposant sur l'environnement soci(ét)al, avec ses tensions internes et ses ramifications supra-individuelles, et l'architecture conceptuelle individuelle et collective d'une communauté langagière (cf. Bach, 2019). Dans le cas du vin, il s'agit d'intégrer à cette approche la méthodologie des langues ou discours de spécialité (Lerat, 1995). Les discours spécialisés ne sont pas uniquement à comprendre comme la composition de *discours* et *spécialisé* ; il faut aussi y voir une méthodologie spécifique nécessaire. Il est notamment primordial de prendre comme porte d'entrée la spécialité (comme le soulignent également Condamines et Narcy-Combes, 2015, 2.2) pour accéder au discours par le texte³ (cf. le paradigme de la *Textlinguistik* défini par Heineman et Viehweger (1991) et plus récemment Adamzik (2016)) et d'aboutir à la construction syntaxico-sémantique, c'est-à-dire à la réalisation pragma-sémantique d'une situation d'énonciation correspondant à un genre de texte actualisée en structures figées ; « figée » dans le sens où ladite structure possède une forte récurrence dans le corpus.

2.1. Les discours du sensoriel

Il convient d'appareiller le vin comme objet réel (Bach, 2018b : Partie 2) à un concept cognitif. Le vin est un produit sensoriel (on le voit, on le sent, on le goûte), s'inscrivant dans une « *linguistique sensorielle* » (Digonnet, 2018), autrement dit, une linguistique des sens ou du sensoriel, et actualisé en discours du sensoriel (Bach, 2019).

Ce qui est caractéristique des discours du vin, c'est la structuration pragmatique, imposée par l'énonciation, autour d'un acte de langage (Searle, 1969) constant : l'évaluation (Lehrer, 1975). Gautier (2018a) montre que cette évaluation prend un aspect tantôt technique, tantôt émotionnel, tantôt expressif. En travaillant sur la fixité thématique (Bach, soumis (a)), nous proposons un modèle quadridimensionnel dynamique

³ cf. Achard-Bayle (2018) sur le lien texte-cognition où la cognition est à comprendre comme le système cognitif opérant avec la mémoire *lato sensu*, les connaissances encyclopédiques, les connaissances langagières et le système sensorimoteur.

reposant sur des composantes évaluative, émotionnelle et spatio-temporelle.

Cette façon d’approcher le discours du vin nécessite de suivre une philosophie constructiviste (Lakoff, 1987, p. 183) et phénoménologique orientée vers l’expérience⁴ (Gautier, 2018b), ce qui nous permet de définir l’émotion comme un ensemble cognitif complexe, dynamique, multimodal et sensorimoteur (Ledoux et Hofmann, 2018, p. 69), intégré dans un cadre sémantique, au sens de l’école de Berkeley.

L’actualisation textuelle s’opère par des complexes morpho-syntaxiques et sémantiques figés ; or, il a déjà été prouvé que les cadres sémantiques s’actualisent dans les constructions (au sens de Goldberg, 1995 ; cf. également Ziem *et al.*, 2014) et les régissent. Comme on l’a vu *supra*, les cadres conceptuels sont arrimés à une situation énonciative et se déploient selon un scénario. Ainsi, nous postulons que les figements syntaxico-sémantiques proposés ci-dessus sont la conséquence textuelle d’un segment de connaissance contenu dans un cadre conceptuel mobilisé par (i) l’énonciation et (ii) son genre de texte. Ceci devra toutefois être vérifié empiriquement dans des recherches ultérieures.

2.2. Approche par les figements

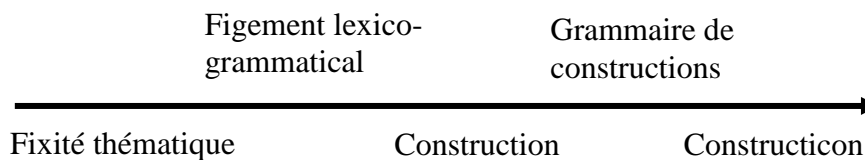
Les figements ont été observés en termes de phraséologie (Gréciano, 1995) et de formules idiomatiques (Dobrovolskij et Piirainen, 1997), de polylexicalité (cf. Méjri, 1997, et l’exemple récent de Mellado-Blanco, 2018) puis en termes de figements morpho-syntaxiques avec des réflexions sémantiques sur la non-compositionnalité du sens, pour aboutir en 1995 (mais avec les prémisses dans Lakoff (1987) notamment la troisième étude de cas) aux constructions (Goldberg, 1995)⁵. Nous avons proposé récemment, en écho au continuum de la spécialité (du discours peu spécialisé au discours très spécialisé), la notion de construction de spécialité (Gautier et Bach, 2019). Il est, enfin, question d’un constructicon (Ziem et Boas, 2017), c’est-à-dire d’un réseau de

⁴ L’expérience se définit comme la résultante d’une somme d’interactions physique, sociale et cognitive.

⁵ Pour le français, cf. Bouveret et Legallois (2012).

constructions⁶. Ainsi, ces notions peuvent être rassemblées sur un axe allant (de gauche à droite) d'une approche sémantico-syntaxique à une approche syntaxico-sémantique :

Figure 1. Continuum des figements (adapté de Bach, 2018a)



La présente étude ne se concentrera que sur la fixité thématique et les figements lexico-grammaticaux.

Nous avons développé dans (Bach, 2018a ; soumis (a)) la notion de fixité thématique qui se résume en une structure sémantique caractéristique d'un domaine de spécialité, non couplée à un figement morphosyntaxique fort. Il s'agit d'une récurrence sémantique caractéristique d'un genre de texte, contrôlée par sa routine discursive (Feilke, 1996), qui n'a pas de structure prototypique textuelle particulière. Ainsi, il n'est pas possible de faire ressortir cette fixité par une analyse traditionnelle de cooccurrences. La fixité thématique est régie par la structure conceptuelle (le scénario prévu par le cadre sémantique impliqué) du genre de texte et la situation d'énonciation. Elle émerge de l'intersection entre implications pragmatiques (liée à la situation d'énonciation et à la *praxis* langagière) et sémantiques (là encore liées à la situation d'énonciation, laquelle impose l'activation de certains segments de connaissances plutôt que d'autres, donnant un sens à un mot ou à une expression plutôt qu'un autre) d'un domaine de spécialité.

⁶ S'attarder sur ces notions nous éloignerait de l'objectif de cette contribution : nous renvoyons aux travaux cités pour plus de précisions et au numéro de *Linguistik Online* dirigé par Ziem (2018) ainsi qu'à l'ouvrage collectif de Gautier *et al.* (2018).

La notion de figement lexico-grammatical est, quant à elle, empruntée à Gledhill et Kübler (2016, p. 75). Il s'agit d'une structure composée d'éléments lexicaux et grammaticaux générant un sens non-compositionnel. Un figement lexico-grammatical possède alors une structure syntaxique prévisible, dont une partie est variable selon un inventaire de termes autorisés par ladite structure. C'est alors qu'entre en jeu le fondement sémantique du figement. Nous reprenons l'exemple de Gledhill *et al.* (2017, §7) :

- a) [...] il n'y avait dès lors pas lieu de procéder à une *estimation* à court terme [...]
- b) [...] il n'a pas été possible de procéder à une *évaluation* concluante d'un agent [...]
- c) [...] il convient de procéder à un second *examen* de toutes les régions [...]

La structure s'organise autour de « [variable₁] procéder à (article indéfini) [variable₂] » où la première variable est une structure impersonnelle introductive contrainte par le genre textuel, et la seconde variable est un terme issu d'un inventaire restreint où chaque item a une valeur synonymique et est introduit par un article indéfini. On soulignera que la structure peut être plus ou moins étendue dans la proposition (d'où une stabilité moindre par rapport aux constructions). La matrice discursive d'un genre de texte s'articule alors autour de ces récurrences lexico-grammaticales (Gledhill *et al.*, 2017).

Pour observer ces phénomènes langagiers, il est impératif de coupler ces théories sémantiques à une méthodologie de linguistique de corpus *a minima* en opposition à une linguistique de corpus dans une perspective radicale *corpus driven* (pour plus de précisions sur cette méthodologie, cf. Gautier et Bach, 2017).

3. Présentation du corpus

L'appareil méthodologique, nécessaire pour l'analyse des figements du discours du vin, s'inscrit dès lors dans le paradigme d'une linguistique

située (Condamines et Narcy-Combes, 2015) et cognitive (cf. Lakoff, 1987).

La linguistique située est une linguistique qui s'intéresse à une production langagière incarnée, c'est-à-dire aux phénomènes langagiers *in situ*. Cette saisie holistique du sens passe par l'utilisation de corpus authentiques⁷ (les productions langagières sont faites par de *vrais* locuteurs dans leur environnement habituel) et, autant que faire se peut, réalistes (production langagière comme elle l'aurait été *sans* le chercheur).

Nous travaillerons alors à partir d'un corpus compilé dans le cadre de recherches précédentes (cf. Bach, soumis(b)). Il s'agit d'une collection de présentations de vins français et allemands commercialisés et vendus sur des sites Internet français et allemands en novembre 2017, réunies en corpus.

Tableau 1. Présentation du corpus

	Français	Allemand
Nombre de vins	200	200
Nombre de mots	37 000	31 000

La sélection des sites a tenté de balayer les différentes gammes de vin : de Vinatis à Millésima et de Jacque's à Wine in Black.

Ce genre de texte possède certaines caractéristiques, au-delà du medium numérique qui est en soi distinctif, qu'il convient de préciser. Il s'agit, généralement, d'une communication *one-to-many* (un rédacteur du site rédige une présentation à destination des clients). Le caractère unique du rédacteur est parfois questionnable dans la mesure où certains textes contiennent des citations de guides œnologiques et d'experts du domaine. Les textes ont pour fonction de présenter un vin et son domaine, et de l'évaluer qualitativement. Structurellement, le texte est composé

⁷ Les corpus permettent le « *recours aux données authentiques à grandes échelles* » (Schneider, 2018, p. 28, nous soulignons MB).

d'une image, de caractéristiques stables (prix, millésime), d'indications olfacto-gustatives (liste d'arômes) et d'un texte descriptif. Seul ce dernier sera présentement analysé.

La figure 2 est l'exemple d'une fiche de présentation sur le site Millésima :

Figure 2. Exemple d'une fiche de présentation

DESCRIPTION DÉTAILS

Le château **Sociando-Mallet 2014** est principalement caractérisé par une puissance et belle intensité du fruit. Les **cabernets sauvignons**, très réussis sur ce millésime, apportent une belle trame et concentration, laquelle est équilibrée par la sensation de fraîcheur provenant d'une franche acidité. La trame tannique de ce **Haut-Médoc** allie avec brio puissance et finesse et laisse deviner un vin à l'avenir réellement prometteur.

Parker : 92 / 100
J. Robinson : 16+ / 20

Wine Advocate-Parker :
The 2014 Sociando-Mallet put in a great performance in barrel. Now in bottle, the sophistication is evident on the nose with beautifully defined black fruit tinged with cedar and graphite. The palate is medium-bodied with fine, supple tannin, a silver bead of acidity and superb focus towards the finish. The energy here is superb and it tempts you back immediately for another sip. Probably a Sociando-Mallet that will drink young, yet there is the class to suggest it will age supremely well.

Bordeaux
Haut-Médoc

CHATEAU SOCIANDO-MALLET
2014
BORDEAUX
HAUT-MÉDOC - ROUGE - 13.5°

400 € T.T.C.
Une caisse de 12 Bouteilles (75cl) | 33,33 € / unité

MILLÉSIME 2014

COULEUR Rouge

CONTENANCE Une caisse de 12 Bouteilles (75cl)

QUANTITÉ 1

LIVRABLE

AJOUTER À MON PANIER

AUTRES MILLÉSIMES

2018	2017	2016	2015	2014	2013
2012	2011	2010	2009	2008	2007
2006	2004	2003	2002	2000	
1996				1995	

Le texte concentre la double fonction descriptive et évaluative, car il ancre le vin dans un contexte régional et local, présente les caractéristiques visuelles et olfacto-gustatives puis propose une évaluation de ces dernières.

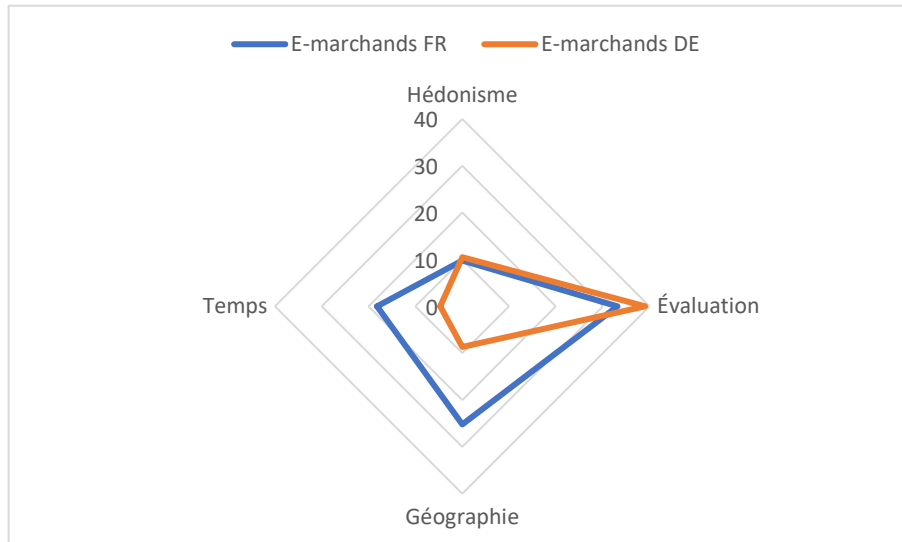
4. Discussion

Cette quatrième partie vise à exposer les résultats des analyses du corpus. Il s'agira d'observer les figements thématiques et les figements lexico-grammaticaux.

4.1. Fixités thématiques

Quatre fixités thématiques ont été isolées en fonction de leur récurrence suite à l'analyse du corpus : hédonisme, évaluation, indication temporelle et géolocalisation.

Figure 3. Figements thématiques des présentations de vin en ligne



Ce qui est ici notable, c'est la forte propension à l'emploi des catégories évaluation et indication géographique. L'hédonisme est peu présent même si l'on observe parfois quelques emplois :

- Ce Côtes-du-Rhône d'un jeune vigneron talentueux saura *faire plaisir à vos papilles*. (FR_CAVISSIMA_FR_06)

Contrairement à d'autres genres textuels des discours du vin, les discours numériques ne proposent que peu d'accords mets-vin⁸, tels que celui-ci :

- Dazu einen klassischen Schmorbraten, reifen Käse oder auch ein Ratatouille... Einfach wunderbar! (DE_WIB_FR_10)

⁸ En opposition à des situations énonciatives analogiques comme, entre autres, des séances de dégustation (publiques, privées, entre professionnels, etc.), des cours de dégustation, des interactions au restaurant ou chez un caviste, etc.

Cette caractéristique explique le faible pourcentage de cette fixité thématique.

L'évaluation est, comme l'ont montré Lehrer et Gautier en autres (*cf. supra*), essentielle dans les discours du vin, ce n'est donc pas surprenant de voir cette composante privilégiée :

- La bouche de ce Pessac-Léognan *révèle encore cette sensation de fraîcheur* (FR_MILLESIMA_FR_02)
- Natürlich bringt dieser neue Riesling Fass 9 2016 *den typischen 'Thörle-Stil' schön zum Ausdruck: rassig und knackig-trocken, dabei mit einem feinen, eleganten Schmelz und einer schwungvollen Finesse ausgestattet.* (DE_WIB_DE_18)

Ce type de fixité thématique peut être appuyé et relativement long en comparaison aux précédents exemples, ce que permettent le genre de texte et le médium numérique :

- Les parfums d'emblée sur la famille des épices se font écho du Petit Verdot, lequel a eu toutes les conditions nécessaires pour être cueilli à point. L'agitation révèle une légère pointe de torréfaction (élevage en barriques en cours) sur fond d'épais fruits noirs, mais très odorants et frais. (FR_MILLESIMA_FR_12)

On précisera d'ailleurs que les descriptions les plus longues sont proposées sur les sites Internet des cavistes ayant un positionnement haut de gamme comme Millésima en France et Wine in Black en Allemagne. On pourrait imaginer que la raison repose sur le statut du client : à la suite de plusieurs immersions ethnométhodologiques dans le monde du vin, il nous semble que les clients connaisseurs représentent le type de clients majoritaire achetant les vins les plus chers. Par voie de conséquence, ces prospects s'attendent à recevoir un nombre conséquent d'informations concernant le produit qu'ils sont susceptibles d'acquérir.

L'analyse de cette catégorie de figements met en exergue les problématiques soulignées dans d'autres travaux de linguistique de spécialité dédiés à la langue-culture du vin : il est parfois délicat de discerner l'axiologie pragma-sémantique entre description neutre et

description évaluative qui relèverait alors de l'hédonisme. Ce problème de catégorisation⁹ peut se poser par exemple avec le terme « élégance » :

- Modèle *d'élégance* de pureté (FR_LAVINIA_FR_18)
- La finale est tout en *élégance*, en finesse (FR_MILLESIMA_FR_04)

Dans le premier exemple, « élégance » prend une tonalité évaluative en raison du contexte et notamment du substantif « modèle » ; au contraire, le second exemple ne déploie pas cette connotation positive. La description est factuelle : la finale est particulièrement élégante, ce qui sous-entend qu'elle est plus élégante que pour un autre vin. C'est pour ce type de cas qu'une analyse multiniveaux des structures figées va apporter tout son sens : une analyse de la structure syntaxique permettra de mieux saisir le sens, ici pragmatique, du segment textuel.

- Modèle *d'élégance* de pureté (FR_LAVINIA_FR_18)
(SUBST_{GN} (SUBST + SUBST)_{G.Prep.Qual.})^{superlatif}
- La finale est tout en *élégance*, en finesse (FR_MILLESIMA_FR_04)
SUBST_{GN-Suj} + VERBE_{copule} + (SUBST_{GN} (SUBST + SUBST)_{G.Prep.Qual.})^{superlatif}

On remarque un certain parallélisme entre les deux structures, mais également une divergence syntaxique profonde : le deuxième exemple assure une relation d'équivalence entre un constituant du vin (sa finale) et un groupe nominal complexe mélioratif. Le terme « élégance » porte donc sur un des éléments du vin et non pas sur le vin dans son ensemble comme le premier exemple. Il convient alors de débiter une analyse sémantique de ces deux structures afin de comprendre que le substantif « modèle » porte en lui la notion de superlativité et une connotation subjective ; en effet, chaque locuteur a des modèles différents malgré une certaine cohérence en fonction de la culture des locuteurs. Ce n'est pas le cas du deuxième exemple où la référence de la structure est un élément descriptif objectif, stabilisé dans la langue-culture du vin : la finale.

⁹ La catégorisation porte ici davantage sur l'emploi que sur la signification *stricto sensu*.

L'analyse syntaxique a permis de souligner un trait commun, propre aux figements, mais également des différences structurelles créant une différence de sens, en montrant par là même le lien évident entre syntaxe et sémantique et l'intérêt de son étude dans le cadre d'un travail sur l'énonciation.

L'aspect temporel est mis de côté, car on peut supputer que les descriptions sont reprises d'année en année comme l'ont déjà souligné Baldy-Moulinier (2003) et Mancebo-Humbert *et al.* (2018). Il semble donc que cela se vérifie à l'aune de textes sur medium numérique.

À l'inverse, la composante géographique occupe une place importante surtout pour les descriptions françaises. Il est nécessaire de localiser le domaine et les vignes dans la France ou l'Allemagne. Dans les exemples suivants, on trouve la localisation régionale géographique Aveyron, une zone géographique avec la région de la Ruwer, et légale avec l'AOC Marcillac :

- *Les vins de l'Aveyron* sont assez méconnus. *Le Marcillac est une appellation* à l'encépagement rare. (FR_CAVISSIMA_FR_19)
- Der Duft betört mit dem präzisen Bouquet eines großen *Ruwer-Rieslings*. (DE_WIB_DE_13)

Ces indications situationnelles servent de fixations discursives et de point d'ancrage pour un transfert de connaissances associées à l'entité géographique convoquée. Cela est également mis en valeur par la cohésion hyperstructurelle (au sens de Adam et Lugrin, 2000) de ce genre de texte : les pages Internet permettent l'intégration d'images et donc de représentations de la zone géographique, comme le montre la figure 4 :

Figure 4. Construction hyperstructurelle et fixité thématique géographique

Wild vergoren und lang auf der Hefe

Seit dem Jahr 2000 führt der sympathische Jungwinzer Stefan Winter den Familienbetrieb in Dittelsheim. Vieles hat sich seither geändert. Weg von der Erntemaschine und zurück zur selektiven Handlese, heißt die Devise. Stefan Winter legt Wert auf minimale Erträge, denn diese bilden die Grundlage für eigenständige Weine, die ihre Herkunft widerspiegeln. „Auch wenn es von meinen Eltern keinen Druck gab, war für mich immer klar, dass ich beim Wein einsteige“, erzählt er dem Magazin „Slow Food“. So begeistert er als 13-Jähriger mit Vaters Schlepper durch die Weinberge fuhr, so passioniert widmet sich der junge Winzer heute dem Wein.

Nur ausgesuchte Rebstöcke mit einem Alter von 25 bis 30 Jahren kommen für diesen Riesling in Frage. Die Stöcke wachsen auf tiefgründigem Kalksteinboden und schwerem Tonmergel. Durch das Alter der Reben nehmen die tief gehenden Wurzeln aus den unteren Bodenschichten die Mineralien und Nährstoffe auf, die den Riesling unverwechselbar prägen. Die Trauben kommen selektiv von Hand geerntet in den Keller. Nach einer Standzeit von zwölf Stunden werden sie schonend abgepresst. Der Saft gärt mit den eigenen „wilden“ Hefen (ohne Zugabe von Reinzuchthefen) über einen Zeitraum von rund zwei Monaten. Bis zur Abfüllung Ende August reift der Wein auf seinem Hefelager.

Im Auftakt zeigt der „Riesling Alte Reben“ elegante Hefenoten und gelbe Früchte. Am Gaumen spielt er seine ganze Mineralität mit einer feinen Säure aus, und hinterlässt ein lang anhaltendes Mundgefühl.



4.2. Figements lexico-grammaticaux

L'évocation de la provenance des raisins dans une partie du vignoble constitue un figement en français qu'il est intéressant d'étudier : l'information est placée en tête de proposition et mise en exergue par une inversion grammaticale.

- Issu de vieilles vignes, ce vin est franc et équilibré, tout en élégance (FR_CAVISSIMA_FR_08)
- Issue d'une parcelle située en plein cœur de l'appellation Saint-Joseph, la cuvée Lieu-dit "Paradis" de Ferraton Père & Fils est un vin rouge monocépage de Syrah (FR_MILLESIMA_FR_11)

Le schéma est alors le suivant : « Issu de [x], [vin] [descripteurs] ». Cette structure est productive et stabilisée dans le corpus : issu* apparaît 36 fois dans le corpus et s'inscrit dans cette structure figée 27 fois (75 %). Elle est typique de la fixité thématique géographique, bien que la structure puisse être employée également pour indiquer le type de cépage : « issu du cépage Grüner Veltliner,... ».

On s'intéressera ensuite aux figements correspondant à la fixité thématique de l'évaluation pour observer la conversion d'un type de

figement en l'autre. La structure récurrente en allemand pour l'évaluatif se distingue par son caractère averbal. Elle est constituée de descripteurs principaux puis secondaires (après « mit ») et finit par une description de la finale :

- [Feinfruchtig, seidig und mineralisch] mit [Aprikosen- und Zitrusaromen, zarten Blüten- und Kräuternoten, erfrischender Säure] [und langem Nachhall] (DE_VICAMPO_DE_10)

Une structure identique se retrouve en français :

- [Un vin] [fin] qui [dévoile le charme du vieillissement des grains de raisin] (FR_VINATIS_VD_06)

La structure lexico-grammaticale débute par le terme vin ou l'un de ces traits définitoires (cépage, AOC), suivi d'une ou des caractéristiques principales, le pronom relatif « qui », puis des indications secondaires.

Cette structure est qualifiée de figement, car elle peut être intégrée dans des propositions syntaxiquement plus complexes, mais avec une stabilité liée à la structure :

- Madiran d'exception [il est riche et profond, doté d'une complexité et d'une grande concentration] (FR_MILLESIMA_FR_23)

Dans cet exemple, la structure est entre parenthèses carrées, et on remarque l'impératif structurel d'insérer « il », le vin, qui a une fonction d'amplification. « Il » est aussi nécessaire, car il fait partie de la structure, telle qu'on l'a identifiée ci-dessus ; la construction phrastique ne peut y échapper pour rester dans les routines textuelles et discursives du genre textuel de la vente du vin en français. Le pronom relatif est effacé par un phénomène d'ellipse : on pourrait tout à fait ajouter « qui est » entre la virgule et le participe passé « doté ».

Il y a donc bien une conversion du figement thématique évaluatif en une structure lexico-grammaticale stabilisée dans un corpus, et la langue naturelle ne semble pas influencer le discours de spécialité du vin. Ce constat reste néanmoins à être validé empiriquement pour les autres thématiques et pour d'autres corpus et d'autres discours spécialisés.

5. Conclusion

L'une des mesures du marketing expérientiel est la constitution d'un appareil communicationnel reposant, entre autres, sur la production textuelle permettant d'inciter *in fine* à la vente du produit ou du service (Bach, 2018b). Ce travail a pu démontrer que l'expérience est reliée au sensoriel et s'actualise textuellement *via* la mobilisation de structures sémantiques et lexico-morpho-syntaxiques stabilisées et récurrentes dans l'énoncé.

La présente contribution permet d'entrevoir un certain nombre de perspectives dont nous retiendrons les deux principales suivantes :

- Intégrer d'autres signes comme les images dans l'analyse pour isoler des récurrences d'usage et tenter de les intégrer dans une analyse cognitive.
- Poursuivre l'observation du phénomène de conversion mis en exergue dans le continuum de la figure 2 (*supra*).

Bibliographie

- Achard-Bayle Guy (2018). « Texte, discours, cognition ». *Semiotica*, vol. 223, pp. 71-86.
- Adam Jean-Michel, Lugin Gilles (2000). « L'hyper-structure : un mode privilégié de présentation des événements scientifiques ? ». *Les Carnets du Cediscor*, vol. 6, pp. 133-149.
- Adamzik Kirsten (2016). *Textlinguistik. Grundlagen, Kontroversen, Perspektiven*, Berlin et Boston, de Gruyter.
- Bach Matthieu (2018a). « La fixité thématique du discours du vin en français et en allemand : analyses et proposition d'un modèle quadridimensionnel ». *Colloque international Terminologies gastronomiques et œnologiques. Patrimoine et culture*. Tours, 14 septembre 2018.
- Bach Matthieu (2018b). *Start-up du vin entre vrais apports et faux semblants*, Paris, L'Harmattan.
- Bach Matthieu (2019). « Sensorial discourse and corpus in the digital humanities era: The example of the wine language ». *Digital Scholarship in the Humanities*. Voir l'URL: <https://doi.org/10.1093/llc/fqz006>

- Bach Matthieu (soumis (a)). « La fixité thématique du discours du vin en français et en allemand : analyses et proposition d'un modèle quadridimensionnel ». In: Kilien Stengel (dir.). *Terminologies gastronomiques et œnologiques : aspects patrimoniaux et culturels*. Paris, L'Harmattan, pagination en cours.
- Bach Matthieu (soumis (b)). « Das Textmuster in Online-Weinbeschreibungen: eine Hilfe für Übersetzer. Am Beispiel einer kontrastiven französisch-deutschen Analyse ». In: Laurent Gautier *et al.* (dir.), *Fachsprachenforschung kontrastiv (Reihe Kontraste/Contrastes)*. Frankfurt/Main, Peter Lang, pagination en cours.
- Baldy-Moulinier Florence (2003). *Analyse pragmatique des interactions au cours des dégustations de vins : Les négociations sur les odeurs et les goûts*. Thèse en sciences du langage, Université Lyon 2.
- Bouveret Myriam, Legallois Dominique (dir.) (2012). *Constructions in French*, Amsterdam et Philadelphia, Benjamins.
- Busse Dietrich (2018). Diskurs und Wissensrahmen. *Handbuch Diskurs*. Berlin et Boston, de Gruyter, pp. 3-29.
- Condamines Anne, Narcy-Combes Jean-Paul (2015). « La linguistique appliquée comme science située ». In Francis Carton *et al.* (dir.), *Cultures de recherche en linguistique appliquée*. Paris, Riveneuve éditions, pp. 209-229.
- Digonnet Rémi (dir.) (2018). *Pour une linguistique sensorielle*, Paris, Honoré Champion.
- Dobrovolskij Dmitrij, Piirainen Elisabeth (1997). *Symbole in Sprache und Kultur. Studien zur Phraseologie aus kultursemiotischer Perspektive*, Bochum, Brockmeyer.
- Feilke Helmuth (1996). *Sprache als soziale Gestalt. Ausdruck, Prägung und die Ordnung der sprachlichen Typik*, Frankfurt/Main, Suhrkamp.
- Gautier Laurent (2018a). « Émotions, expressivité et évaluation. La triple face (cachée ?) des descripteurs sensoriels : l'exemple du discours de présentation / dégustation de vins ». *Journée d'Études Connaître vs. Ressentir en discours spécialisés*, Lyon, 2 mars 2018.
- Gautier Laurent (2018b). « La sémantique des termes de dégustation peut-elle être autre chose qu'une sémantique expérientielle et expérimentale ? ». In Benoît Verdier et Anne Parizot (dir.), *Du Sens à l'Expérience : Gastronomie et Œnologie au prisme de leurs terminologies*. Reims, Epure, pp. 321-336.
- Gautier Laurent, Bach Matthieu (2017). « La terminologie du vin au prisme des corpus oraux de dégustation/présentation (français-allemand) : entre émotions, culture et sensorialité ». *Études de linguistique appliquée*, vol. 188, pp. 485-509.

- Gautier Laurent, Bach Matthieu (2019). « Von Patterns zu fachspezifischen Konstruktionen im Fachdiskurs. Eine kontrastive Fallstudie (deutsch-französisch) zu Weinsprache ». *Colloque international Europhras 2019 Productive Modelle in der Phraseologie*, Saint-Jacques de Compostelle, 24-25 janvier 2019.
- Gautier Laurent, Modicom Pierre-Yves, Vinckel-Roisin Hélène (dir.) (2018). *Diskursive Verfestigungen Schnittstellen zwischen Morphosyntax, Phraseologie und Pragmatik im Deutschen und im Sprachvergleich*, Boston et Berlin, de Gruyter.
- Gledhill Chris, Kübler Natalie (2016). « What can linguistic approaches bring to English for Specific Purposes? ». *ASp* [En ligne], vol. 69. Voir l'URL : <http://journals.openedition.org/asp/4804>
- Gledhill Chris, Patin Stephane, Zimina Maria (2017). « Lexico-grammaire et textométrie : identification et visualisation de schémas lexico-grammaticaux caractéristiques dans deux corpus juridiques comparables en français ». *Corpus* [En ligne], vol. 17. Voir l'URL : <http://journals.openedition.org/corpus/2868>
- Goldberg Adele (1995). *Constructions. A construction grammar approach to argument structure*, Chicago & Londres, University of Chicago Press.
- Gréciano Gertrud (1995). « Fachphraseologie ». In René Métrich et Marcel Vuillaume (dir.), *Rand und Band. Abgrenzung und Verknüpfung als Grundtendenzen des Deutschen*, Tübingen, Narr, pp. 183-195.
- Heinemann Wolfgang, Viehweger Dieter (1991). *Textlinguistik. Eine Einführung*, Tübingen, Niemeyer.
- Lakoff George (1987). *Women, Fire, and Dangerous Things : What Categories Reveal About the Mind*, Chicago & Londres, University of Chicago Press.
- Ledoux Joseph E., Hofmann Stephan G. (2018). « The subjective experience of emotion: a fearful view ». *Current Opinion in Behavioral Sciences*, vol. 19, pp. 67-72.
- Lehrer Adrienne (1975). « Talking about wine ». *Language*, vol. 51, n° 4, pp. 901-923.
- Lerat Pierre (1995). *Les langues spécialisées*, Paris, PUF.
- Mancebo-Humbert Mariele, Le Fur Yves, Gautier Laurent (2018). « La construction du discours sur le Crémant de Bourgogne de 1995 à nos jours à travers les guides de dégustation ». In Serge Wolikow et Olivier Jacquet (dir.), *Bourgogne(s) viticole(s). Enjeux et perspectives historiques d'un territoire*. Dijon, Éditions Universitaires de Dijon, pp. 237-252.
- Méjri Salah (1997). *Le figement lexical : descriptions linguistiques et structuration sémantique*, Tunis, Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba.

- Mellano-Blanco Carmen (2018). « Das Phrasem "im Lichte + NPGen" – Eine korpusbasierte Untersuchung von Funktion und Bedeutung ». In Günter Schmale (dir.), *Lexematische und polylexematische Einheiten des Deutschen*. Tübingen, Stauffenburg, pp. 41-60.
- Moirand Sophie (2015). « Le discontinu des catégories linguistiques confronté aux catégories et concepts des analyses du discours et au continu du déroulement de la parole "située" ». *Texte d'une communication orale lors des Journées d'études de l'université François Rabelais*. <hal-01480325>.
- Roederer Claire (2012). *Marketing et consommation expérientiels*, Cormelles-le-Royal, EMS Éditions.
- Schnedecker Catherine (2018). « Les noms d'humains : intérêts théoriques, méthodologiques et perspective dans le cadre d'une linguistique située ». In Catherine Schnedecker et Wiltrud Mihatsch (dir.), *Les noms d'humains – théorie, méthodologie, classification : Nouvelles approches en sémantique lexicale*. Berlin & Boston, de Gruyter, pp. 3-43.
- Searle John R. (1969). *Speech Acts*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Ziem Alexander, Boas Hans C., Ruppenhofer Joseph (2014). « Grammatiche Konstruktionen und semantische Frames für die Textanalyse ». In Jörg Hagemann et Sven Staffeldt (dir.), *Syntaxtheorien. Analysen im Vergleich*. Tübingen, Stauffenburg Verlag, pp. 297-333.
- Ziem Alexander (dir.) (2018). « Muster im Sprachgebrauch : Construction Grammar meets Phraseology ». *Linguistik Online*, vol. 90.
- Ziem Alexander, Boas Hans C. (2017). « Towards a Constructicon for German ». *Proceedings of the AAAI 2017 Spring Symposium on Computational Construction Grammar and Natural Language Understanding. Technical Report SS-17-02*. Stanford, Stanford University, pp. 274-277.